



HAL
open science

Innovation dans les friches, innovation en friche ? Réflexion sur les limites de l'exploitation touristique de l'abandon en contexte de décroissance à partir du cas de Détroit (États-Unis)

Aude Le Gallou

► To cite this version:

Aude Le Gallou. Innovation dans les friches, innovation en friche? Réflexion sur les limites de l'exploitation touristique de l'abandon en contexte de décroissance à partir du cas de Détroit (États-Unis). CIST2023 - Apprendre des territoires / Enseigner les territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2023, Aubervilliers, Campus Condorcet, centre des Colloques, France. pp.185-187. hal-04390778

HAL Id: hal-04390778

<https://hal.science/hal-04390778>

Submitted on 12 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Innovation dans les friches, innovation en friche ? Réflexion sur les limites de l'exploitation touristique de l'abandon en contexte de décroissance à partir du cas de Détroit (États-Unis)

AUTRICE

Aude LE GALLOU

RÉSUMÉ

Cette communication propose une analyse des limites de l'innovation en contexte de décroissance urbaine à partir du cas de l'exploitation touristique des friches à Détroit (États-Unis) entre 2011 et 2019. Ce tourisme de l'abandon constitue une innovation à la fois urbaine (par la réaffectation des friches) et touristique (par la valorisation d'espaces dépréciés) portée par un prestataire privé. Malgré des perspectives de développement, cette activité disparaît sans avoir donné lieu à des formes d'appropriation collective et de diffusion susceptibles d'en faire un outil de gestion et d'exploitation plus pérenne des paysages de la décroissance. Ce constat m'amène à en analyser les facteurs explicatifs qui tiennent au caractère informel de l'exploitation touristique et à sa difficile insertion dans les jeux d'acteurs locaux. Ne correspondant ni aux stratégies de redéveloppement néolibéral des acteurs institutionnels, ni à l'exigence d'émancipation des communautés locales, le tourisme de l'abandon s'avère finalement être une innovation inapte à s'intégrer aux processus d'apprentissage territorial.

MOTS CLÉS

décroissance urbaine, friches urbaines, tourisme de l'abandon, innovation, Détroit

ABSTRACT

This paper analyses the limits of innovation in the context of urban decline, based on the case of tourism on wastelands in Detroit (USA) between 2011 and 2019. This abandonment tourism is both an urban innovation (through the reallocation of wastelands) and a tourism innovation (through the valorisation of depreciated spaces) carried out by a private service provider. Despite development opportunities, this activity disappeared without having given rise to forms of collective appropriation and dissemination likely to make it a more sustainable management and exploitation tool for urban landscapes of decline. This observation leads me to analyse the explanatory factors, which have to do with the informal nature of tourist exploitation and its difficult integration in the local stakeholders' games. Since abandonment tourism does not correspond to the neo-liberal redevelopment strategies of institutional actors, nor to the emancipation demands of local communities, it ultimately proves to be an innovation ultimately proves to be an innovation that is unable to be integrated into territorial learning processes.

KEYWORDS

Urban decline, Urban wastelands, Abandonment tourism, Innovation, Detroit

Cette communication propose d'analyser les relations entre contexte de décroissance urbaine, innovations territoriales et processus d'apprentissage à partir d'un cas d'usage touristique innovant mais éphémère des friches urbaines à Détroit (États-Unis). L'objectif est d'explorer un aspect relativement peu traité par la littérature existante : celui de la sélectivité qui détermine la capacité d'une innovation à s'implanter dans le territoire, à se développer et éventuellement à circuler. En effet, si les caractéristiques des espaces décroissants en font des terrains souvent propices à différents types d'innovation, toutes ces innovations ne perdurent pas et certaines disparaissent sans avoir « fait école ». Il s'agit ici d'analyser les raisons de cette absence de pérennisation en s'intéressant plus particulièrement aux configurations d'acteurs et aux représentations du territoire en jeu. Pour ce faire, je mobilise plus spécifiquement le cas des *Explore Detroit Tours*, explorations guidées commerciales des friches urbaines de Détroit proposées entre 2011 et 2019 par un prestataire privé. Cette communication s'appuie sur les résultats d'une thèse de doctorat en géographie portant sur les valorisations touristiques des lieux abandonnés à Détroit et à Berlin (Le Gallou, 2021), à partir d'une méthodologie qualitative (observation participante, entretiens, analyse de discours) mise en œuvre sur le terrain entre 2017 et 2019.

LA DÉCROISSANCE URBAINE, UN CONTEXTE TERRITORIAL TERREAU D'INNOVATIONS DURABLES ?

Des espaces en décroissance propices à l'innovation

Les travaux sur la décroissance urbaine abordent souvent les villes concernées comme des laboratoires d'innovation du fait de leurs caractéristiques spécifiques, notamment en matière de disponibilité du foncier et de structuration du jeu politique local. Ces innovations sont diverses tant par leurs domaines de développement que par leurs modalités : politiques de décroissance planifiée, développement de nouveaux usages des terrains vacants ou encore renforcement de l'implication des populations locales dans les processus de décision comme dans la mise en œuvre des projets. Sur la base de ces innovations peuvent se développer des politiques alternatives au redéveloppement néolibéral souvent déployées dans les territoires en déclin (Béal *et al.*, 2021). Elles peuvent donner lieu à des processus d'apprentissage à l'échelle locale (mise en réseau et formation des acteurs) comme

aux échelles nationale et internationale (circulations de modèles et de « bonnes pratiques », structuration de réseaux d'acteurs). C'est par exemple le cas à Youngstown (Ohio), pionnière dans la mise en œuvre de politiques de décroissance planifiée dont se sont ensuite inspirées d'autres municipalités (Rhodes & Russo, 2014). Ces processus d'apprentissage sont susceptibles de favoriser en retour le développement et la diffusion de ces innovations. Cet apparent cercle vertueux présente cependant des limites : certaines innovations disparaissent sans faire d'émule. C'est cet aspect moins travaillé par la littérature que cette communication propose d'approfondir à partir de l'exemple du tourisme de l'abandon à Détroit.

Des innovations avortées : analyser les limites des processus d'apprentissage territorial

Il s'agit donc de s'intéresser à des innovations éphémères plutôt qu'aux innovations qui passent le cap de l'ancrage territorial, du développement et de la circulation entre acteurs et entre territoires. En d'autres termes, cette communication prend à rebours la thématique du colloque pour explorer les échecs de certaines innovations qui ne donnent pas lieu à des processus d'apprentissage territorial. Elle vise à mettre en lumière les configurations locales qui contribuent à ces échecs pour esquisser, par la négative, les conditions qui permettent au contraire l'enclenchement de processus d'apprentissage autour des innovations nées en contexte de décroissance urbaine. Pour ce faire, on s'appuiera sur l'analyse du tourisme de l'abandon à Détroit, qui correspond à une exploitation touristique innovante des paysages produits par le déclin urbain.

UNE INNOVATION TOURISTIQUE ET SES LIMITES EN CONTEXTE DE DÉCROISSANCE URBAINE : RÉFLEXIONS À PARTIR DU TOURISME DE L'ABANDON À DÉTROIT (ÉTATS-UNIS)

Le tourisme de l'abandon : un usage innovant des friches urbaines

Profitant de la forte décroissance urbaine de Détroit, qui provoque la multiplication des friches dans le paysage urbain, l'entreprise *Motor City Photography Workshops* propose à partir de 2011 des explorations encadrées de lieux abandonnés sous le nom de *Explore Detroit Tours*¹ (fig. 1). Elles prennent la forme de parcours payants d'une demi-journée au cours desquels sont visités trois à cinq sites. De contraintes, les friches urbaines deviennent alors opportunités : ce prestataire propose ici un usage doublement innovant de ces espaces habituellement dépréciés, dans la mesure où ces explorations touristiques reposent d'une part sur une valorisation marchande de sites non productifs et d'autre part sur une mise en désir touristique de sites répulsifs. L'innovation relève ici de l'action individuelle d'un entrepreneur originaire de la région métropolitaine de Détroit ; elle ne s'insère ni dans des initiatives collectives issues de la société civile locale, ni dans le cadre d'éventuelles politiques publiques de gestion de la vacance. Malgré cette dimension strictement individuelle, le tourisme de l'abandon présente des perspectives théoriques de développement et de diffusion susceptibles de faciliter son intégration à des processus d'apprentissage territorial.

Figure 1. Participants à un *Explore Detroit Tour* dans une école abandonnée, 2017



Des perspectives de développement et de diffusion...

À partir d'un croisement entre observations de terrain et littérature scientifique, on peut identifier plusieurs facteurs potentiels de développement et de diffusion d'usages touristiques de ce type dans les villes en décroissance.

D'une part, le tourisme de l'abandon permet la réutilisation d'espaces désaffectés dont la présence importante constitue souvent une contrainte pour les acteurs urbains. Ce type de réutilisation est certes limité par plusieurs difficultés, notamment en matière de sécurisation des lieux ; elle peut néanmoins représenter une première étape dans une trajectoire de réappropriation des friches.

D'autre part, ce type d'activité se prête bien à l'implication des acteurs de la société civile locale, au premier rang desquels les habitants des quartiers concernés. Un tourisme de l'abandon porté par la communauté locale pourrait ainsi contribuer au développement économique, mais aussi à celui des compétences d'une population caractérisée par une extrême vulnérabilité socioéconomique.

Enfin, les friches urbaines de Détroit sont des espaces particulièrement adaptés à l'élaboration et à la diffusion d'un discours critique sur le déclin de la ville, ses facteurs et ses conséquences socioéconomiques (Apel, 2015). L'abandon matériel constitue en

¹ Il s'agit du seul prestataire significatif pour ce type d'offre touristique. Pour cette raison, je fonde la présente analyse sur l'étude de ce seul prestataire.

effect un angle d'approche efficace pour sensibiliser les visiteurs extérieurs à Détroit aux enjeux propres aux villes en décroissance. Malgré ces potentialités, qui semblent aptes à répondre localement à certains besoins, les *Explore Detroit Tours* prennent pourtant fin en 2019 sans laisser place à d'autres initiatives comparables.

... mais une absence de pérennisation de l'exploitation touristique des friches

Bien qu'innovante, cette exploitation touristique des friches urbaines s'avère ainsi peu pérenne pour plusieurs raisons.

La première tient à la faible insertion de ce tourisme de l'abandon dans les jeux d'acteurs locaux. Si ces visites ont pignon sur rue, elles sont néanmoins illégales et tirent parti de l'abondance des friches à l'échelle locale comme de l'incapacité des propriétaires et des pouvoirs publics à en assurer la surveillance. Il s'agit donc d'une exploitation informelle indissociable d'une faible mobilisation des acteurs et de l'absence de réappropriation formelle des lieux.

Deuxièmement, ce type d'exploitation des friches prend place dans un contexte d'abandon massif qui cristallise des difficultés matérielles (déclin économique, décroissance démographique) et symboliques (image urbaine, stigmatisation des populations locales). Loin d'être consensuel, il est au contraire contesté par plusieurs types d'acteurs. C'est d'autant plus le cas que, malgré les opportunités d'analyse critique offertes par ces paysages du déclin, l'entreprise concernée propose au contraire un discours dépolitisant qui invisibilise le rôle des inégalités socioraciales dans le déclin de la ville. Cet aspect invite à analyser finement les jeux d'acteurs à l'œuvre pour nuancer la fréquente héroïsation médiatique des communautés locales dans le contexte des villes décroissantes. Loin d'être homogènes et d'œuvrer unanimement à l'amélioration des conditions de vie locales, ces communautés sont traversées par d'importantes tensions que met en lumière le tourisme de l'abandon tel qu'il se pratique à Détroit : il y répond davantage à un objectif individuel de rentabilité qu'à une volonté d'*empowerment* des communautés locales.

Ces éléments expliquent qu'à Détroit, le tourisme de l'abandon prenne la forme d'une exploitation temporaire qui se niche dans les interstices spatiaux, temporels et légaux qu'offre momentanément la crise urbaine ; il n'a pas vocation à se pérenniser une fois ces interstices disparus.

Des limites : jeux d'acteurs et stratégies de redéveloppement néolibéral

À partir de ces éléments, on peut finalement identifier deux principaux facteurs de l'absence de développement et de diffusion de cette forme d'exploitation des friches urbaines.

Le premier tient aux modalités de ces offres et aux trajectoires individuelles des acteurs qui les portent. Dans le cas de Détroit, le prestataire concerné a toujours envisagé cette activité comme une étape temporaire dans sa trajectoire professionnelle. Il se montre ainsi peu intéressé par une éventuelle formalisation de son offre touristique, qui rendrait nécessaire le respect de conditions contraignantes et moins rémunératrices (location des lieux à leurs propriétaires, assurances). On pourrait toutefois envisager que d'autres acteurs prennent le relais et développent ce type d'initiative.

Au-delà des contingences individuelles, c'est donc en s'intéressant à l'insertion du tourisme de l'abandon dans des jeux d'acteurs plus vastes que l'on observe le deuxième facteur limitant. Les acteurs institutionnels, notamment le *Detroit Metro Convention and Visitors Bureau* (organisme privé de promotion touristique de la région métropolitaine de Détroit), se montrent en effet résolument opposés à cette forme de tourisme qui ne correspond pas à leurs stratégies d'attractivité urbaine. Celles-ci participent d'une stratégie plus vaste de redéveloppement néolibéral, fondée sur l'objectif d'un retour à la croissance et non d'une réorientation des politiques urbaines vers la gestion d'une décroissance de long terme (Peck & Whiteside, 2017). Dans ce contexte, une valorisation touristique de l'abandon ne peut être soutenue par les acteurs institutionnels, ce qui représente un obstacle majeur à sa pérennisation. Il ne l'est pas davantage par les acteurs collectifs issus de la société civile locale, qui y voient davantage un facteur de renforcement du stigmate qui pèse sur la ville qu'un potentiel outil d'émancipation et d'appréhension critique de la décroissance urbaine. Bien qu'innovant en matière d'usage des friches urbaines et de valorisation touristique, le tourisme de l'abandon trouve donc à Détroit peu de relais de développement et de diffusion. *In fine*, son analyse invite à réfléchir à l'articulation des temporalités de la décroissance urbaine d'une part et des innovations qu'elle suscite d'autre part. Si certaines innovations nées en contexte de décroissance peuvent évoluer et s'adapter à différentes phases des trajectoires de décroissance urbaine (voire à un retour à la croissance), d'autres comme le tourisme de l'abandon semblent plus spécifiques à une phase donnée de ces trajectoires et présentent de moindres perspectives de pérennisation.

RÉFÉRENCES

- Apel D., 2015, *Beautiful Terrible Ruins. Detroit and the Anxiety of Decline*, New Brunswick (NJ), Rutgers University Press.
- Béal V., Cauchi-Duval N., Rousseau M. (dir.), 2021, *Déclin urbain. La France dans une perspective internationale*, Paris, éd. du Croquant.
- Le Gallou A., 2021, *Géographie des lieux abandonnés. De l'urbex au tourisme de l'abandon : perspectives croisées à partir de Berlin et de Détroit*, thèse de doctorat en géographie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne [theses.hal.science/tel-03710646/document].
- Peck J., Whiteside H., 2017, « Neoliberalizing Detroit », in S. F. Schram & M. Pavlovskaya (dir.), *Rethinking Neoliberalism. Resisting the Disciplinary Regime*, London, Routledge, p. 177-196.
- Rhodes J., Russo J., 2014, « Urban Redevelopment and Shrinkage in Youngstown, Ohio », *Urban Geography*, 34(3), p. 305-326.

L'AUTRICE

Aude Le Gallou

Université de Genève – Laboratoire Médiations (Suisse)

aude.legallou@unige.ch